

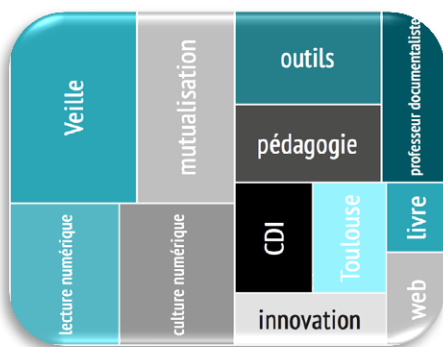
Doc'Toulouse des informations à partager, des expériences à mutualiser

Lettre d'info n°4 - Avril-Mai 2015

Voici le quatrième numéro de notre lettre professionnelle académique. Cette fois encore les contributions sont nombreuses et variées et nous vous en remercions.

Dans ce numéro vous retrouverez des retours d'expérience dans le cadre de la mise en place de l'EMI ainsi que la présentation de projets comme la venue d'auteurs de BD au CDI, des activités scientifiques ou l'animation d'un café débat en collaboration avec l'infirmière scolaire.

Vous pouvez retrouver tous les numéros d'Info'doc Toulouse sur le site : <http://espace-cdi.ac-toulouse.fr/>.



SOMMAIRE :

Dans l'actualité ...

CAPES Interne

Zoom sur ...

Mettre en place l'EMI, quelques exemples

Projet...

Sciences, BD et Kfé débat au CDI

Regard sur ...

Les assises du journalisme

Le réseau des professeurs documentalistes de l'académie de Toulouse c'est :



- Un ensemble de listes de discussion (locales, pmb, ENT)
- Un fil Twitter : [@DocTlse](https://twitter.com/DocTlse)
- Des ressources sur Diigo : <https://groups.diigo.com/group/veille-mutualisee-academie-de-toulouse>
- et sur Pinterest : <http://fr.pinterest.com/doctlse/>

Dans l'actualité : **Préparation au CAPES interne de documentation**

La formation aux épreuves du CAPES interne de documentation de l'académie de Toulouse débutera le mercredi 2 septembre 2015. Cette préparation a lieu les mercredis après-midis à l'ESPE de Ramonville Saint-Agne et les samedis matins à celui de Rangueil. Pensez à vous inscrire au PAF à partir de mi-juin (date inconnue à ce jour) jusqu'à début septembre. Les inscriptions à l'ESPE ne se feront qu'en octobre. Pour plus de renseignements, contactez les coordonnatrices de la formation :

Marie-Pierre Chanfreau : m-pierre.chanfreau-aguila@ac-toulouse.fr

Marianne Renaudin : marianne.renaudin@ac-toulouse.fr

Zoom : Mettre en place l'EMI, quelques exemples (1/2) :



Le montage sonore, une écriture médiatique

Par Aline Bousquet, professeur documentaliste, Collège de Dourgne (81)

L'Education aux médias et à l'information permet de donner un cadre à des projets mais aussi une continuité dans la formation des élèves tout en décloisonnant les apprentissages. L'écriture médiatique peut également être très présente dans un projet EMI, mais pas là où on l'attend.

Contexte

Le cadre :

- Projet éco-collège dont le thème est « l'alimentation ».
- Projet EMI à la demande de la CPE

Objectif :

Formation des délégués et suppléants de 4° à ce projet éco-collège afin de les positionner comme porteurs d'un message encourageant leurs camarades de classe mais aussi tous les élèves du collège à manger équilibré.

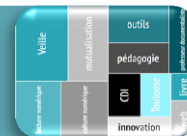
Contraintes :

- projet de trois heures
- productions des élèves devant être visibles ou audibles par tous (ENT et dans le collège)

Solution :

Intégrer des compétences et connaissances des élèves à ce projet afin qu'il soit fini dans les temps tout en leur proposant un projet nouveau et fédérateur pour les motiver.

Ce projet s'inscrit également dans le cadre de l'EMI. Les élèves apprennent à créer entièrement des chroniques radio, de l'écriture au montage son multipiste (monter plusieurs pistes sonores pour n'en créer qu'une seule). L'association de plusieurs pistes sonores -voix et musiques- leur fait travailler, de façon détournée, l'organisation de l'information associée au respect de contraintes techniques et esthétiques.



Ma première idée a donc été d'associer un travail de montage son au projet « alimentation ». La production devant être courte, la création de chroniques de plusieurs minutes ne s'y prêtait pas. Je suis donc partie sur des slogans à diffuser sur l'ENT, soit une phrase concise et originale, facilement mémorisable par les élèves.

Il ne manquait que la musique afin de créer un « tapis sonore ». Or les élèves du collège sont adeptes, par le bouche à l'oreille, de l'outil en ligne de création de musiques [Incredibox](#) (composées de beats, effets, mélodies et voix). Celui-ci est utilisé en 3° en éducation musicale. Cependant, les élèves des autres niveaux aiment y aller lorsqu'ils viennent au CDI. Ils créent une musique éphémère le temps de leur venue car ils ne savent pas la télécharger et n'ont pas, non plus, l'objectif de diffuser leur œuvre.

Modalités d'organisation

16 élèves (délégués et suppléants) au CDI durant 3 séances (ou 3 heures)

matériel : un enregistreur audio, un logiciel de montage multipiste, audacity, 7 ordinateurs connectés à Internet dont un est connecté à un vidéoprojecteur

Productions : podcasts à écouter via l'ENT et qui surgissent également dès qu'on arrive sur la page d'accueil de l'ENT, diffusés également via les hauts-parleurs du collège.

Accessibilité | Menu | Contenu Se connecter

ent MIP **Collège Madeleine Cros**
DOURGNE

Rechercher dans l'ENT

Vous êtes ici : Accueil > Eco collège > l'alimentation 2014-2015 > Blog

Blog

FORMATION DES DÉLÉGUÉS 4°

Dans le cadre du projet éco-collège sur l'alimentation, tous les délégués et leurs suppléants ont produits des slogans sonores afin d'inciter leurs camarades à faire du sport et à manger équilibré afin de "respirer la vie à pleine bouffée" et de goûter "un monde meilleur".

Les élèves ont d'abord recherché ce que signifie "manger équilibré", puis ils ont imaginé des slogans qui ont été enregistrés. Ils ont ensuite créé leur musique via Incredibox. Le montage de la voix et de la musique de leur slogan a été effectué en autonomie, en mobilisant les compétences acquises en éducation musicale.

Kenny et Logan

Doryan et Joshua

Lisa et Hina

Florian et Audrey

Manon et Antoine

Guillaume et Caroline

Accueil du collège

Vie de l'établissement

Projets éducatifs

Espace documentation

Eco collège

- l'alimentation 2014-2015
- l'eau 2013-2014
- Favoriser la biodiversité 2012-2013
- Gestion des déchets 2012-2013
- Projet biodiversité 2011-2012
- Projet Biodiversité 2010-2011
- Projet Ecocollège 81 2009-2010
- Projet éco-réfectoire 2008-2009

Contacts

Mentions légales

Déroulement

Séance 1

Explication du projet et création des groupes (7)

Recherche de la définition de l'équilibre alimentaire sur le Web après s'être mis d'accord sur les mots-clés à privilégier (dont le mot « définition » à préciser dans la requête)

Les élèves écrivent avec leurs camarades des phrases courtes et percutantes en fonction de la définition trouvée en amont. Leurs phrases doivent s'adapter à leur cible : les élèves du collège.

Séance 2

Chaque groupe choisit une phrase et la projette pour en débattre avec le groupe et la CPE. Le débat porte en particulier sur des phrases fausses ou porteuses de préjugés (par exemple : « manger moins pour maigrir » ...).

Les élèves s'entraînent à lire leur phrase avec un ton dynamique et souriant. Ils sont enregistrés avec un enregistreur audio. Les slogans sont ensuite placés dans un atelier pédagogique commun à tous les délégués.

Avant que les élèves aillent sur Incrédibox pour créer leur musique, la procédure du téléchargement est montrée au vidéoprojecteur.

Les groupes se placent aux ordinateurs et créent leur musique via Incrédibox.

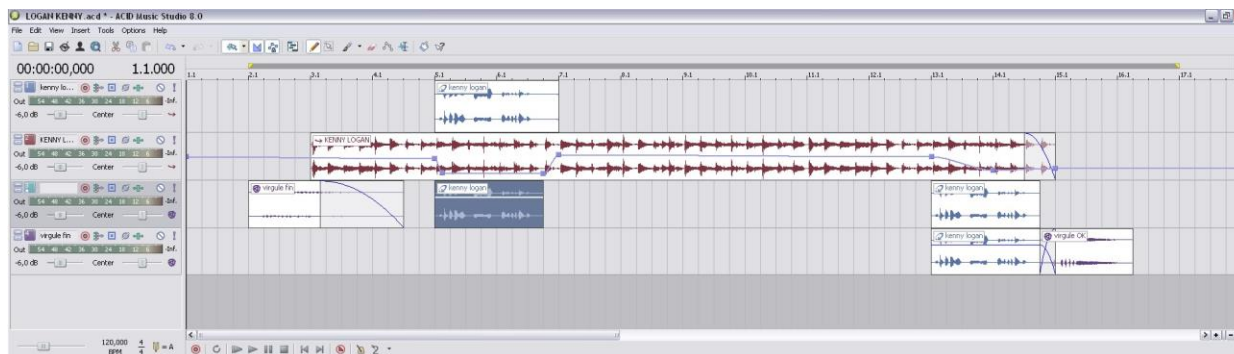
Séance 3

Les élèves finissent la création de leur musique si besoin.

Les élèves effectuent leur montage voix + musique via le logiciel Acid Music Studio. Le logiciel est payant (11€ en 2014) et permet de disposer plusieurs pistes sons les unes sous les autres. C'est un logiciel de montage multipiste beaucoup plus simple, ergonomique et maniable qu'Audacity.

Les slogans finis sont écoutés à la fin de la séance et modifiés si nécessaires avec les élèves.

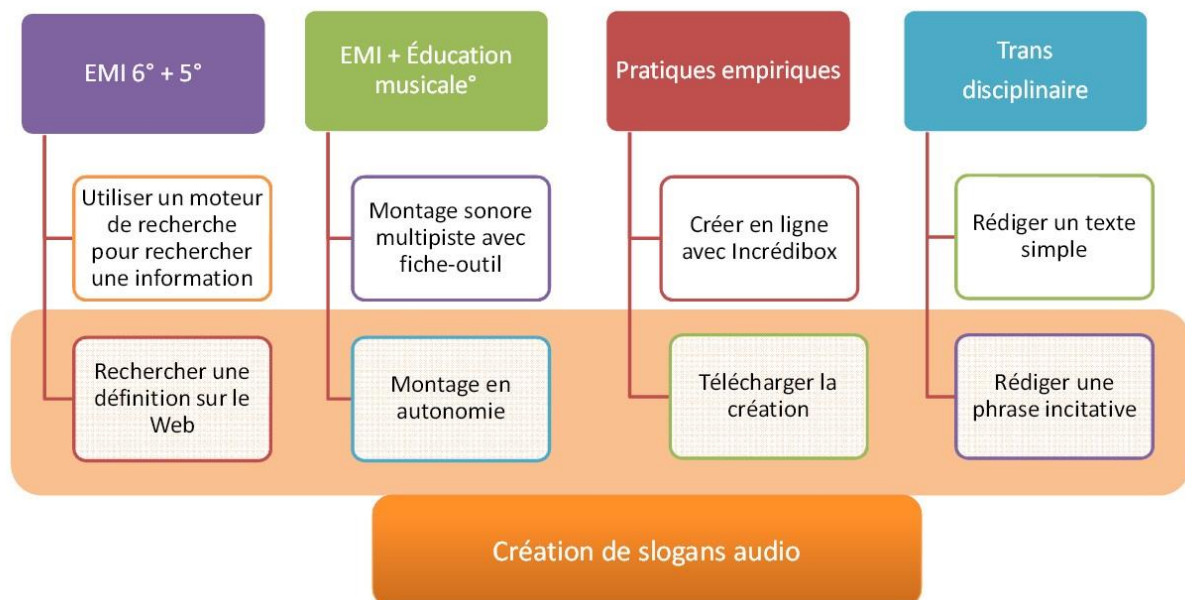
J'ai ajouté un son en début et en fin de slogan afin d'ajouter qu'un élément sonore prévienne l'auditeur de l'arrivée du slogan.



L'EMI comme fil rouge

Ces élèves de 4° participent à un projet radio en éducation musicale. Il s'agit d'Education aux médias et à l'information car ils créent entièrement des chroniques radio. Ce projet de formation des délégués a été l'occasion de décloisonner ce projet et faire transférer les compétences des élèves vers un autre contexte scolaire en s'appuyant sur l'EMI.

Le projet a été réalisable en trois heures car il prenait appui sur des compétences ciblées (EMI 6° et 5°, compétence transdisciplinaires, pratiques empiriques) des élèves pour les consolider et les approfondir.



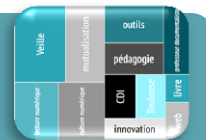
Monter du son, c'est écrire

Pierre Fastrez, chercheur qualifié FNRS (Fonds de la Recherche Scientifique) à l'UCL (Université Catholique de Louvain en Belgique) est intervenu au séminaire du [Groupe de Recherche sur la Culture et la Didactique de l'information](#) (GRCDI) en septembre 2012. Son intervention "[Translittératie et compétences médiatiques](#)" a présenté le concept de littératie médiatique sur laquelle s'appuie cette séquence.

Celle-ci est l' « ensemble des compétences caractérisant l'individu capable d'évoluer de façon critique et créative, autonome et socialisée dans l'environnement médiatique contemporain. » Les compétences mobilisées : « savoir effectuer un certains nombres de tâches (lecture, écriture, navigation, organisation) sur un certain nombre d'objets médiatiques (informationnels, techniques et sociaux) ».

Le montage de plusieurs pistes sonores permet de faire travailler les quatre tâches décrites par P.Fastrez dans les trois dimensions du média radio-webradio-podcast qui est :

- un objet informationnel : traitement de l'information en fonction des auditeurs ciblés et de son financement



- issu d'un processus de productions techniques : enregistrement, montage, traitement du son, diffusion
- un objet social : la diffusion de sons via une radio-webradio-podcasts a pour objectif d'informer des auditeurs, un rôle de communication sociale de proximité ainsi que de démocratisation de la culture.

Dimensions	informationnelle	technique	sociale
Compétences			
lire	Savoir écouter une musique dans un but de diffusion	Savoir lire un signal sonore pour repérer les points d'entrée et de sortie des sélections sonores	Savoir mettre en valeur les voix pour une meilleure écoute-compréhension de l'information
écrire	Savoir couper l'extrait musical pertinent Savoir couper les éléments verbaux pertinents ((qualité de ton, d'articulation, de débit)	Savoir nettoyer la voix : supprimer les éléments sonores non pertinents Savoir réduire la durée du signal sonore (couper), réaliser des fondus (couper, fade) Savoir régler le niveau sonore de la musique	Comprendre comment l'intention de diffusion du message et sa cible en modifie son montage
naviguer	Savoir repérer les extraits sonores dans les pistes Savoir repérer l'extrait musical pertinent pour y associer les éléments verbaux	Savoir se repérer dans les pistes sonores et dans l'interface du logiciel de montage son multipiste	
organiser	Savoir mettre en valeur le slogan en l'associant à une musique adéquate	Savoir associer des éléments verbaux et musicaux avec un logiciel de montage multipiste	Comprendre les enjeux du montage sonore dans la qualité de la réception du message médiatique

Ainsi, ce projet EMI permet de faire travailler et consolider des compétences informationnelles et médiatiques. Les élèves se sont impliqués car il était porteur de sens grâce au réinvestissement des compétences acquises en projet radio-éducation musicale. Certains élèves se sont investis dans le projet en venant en dehors des séances.

Les élèves ont été auteurs et réalisateurs de leur slogan

- auteur des phrases écrites
- auteur des phrases lues à voix haute
- auteur de la musique
- réalisateur de leur montage sonore prêt à diffuser



De la prise d'images à la diffusion du booktrailer

La prise en main des fonctions de base de *Powtoon* n'a pas été vraiment une difficulté pour les élèves. Il est cependant nécessaire au professeur-documentaliste d'expérimenter au préalable l'outil dans toutes ses fonctionnalités afin d'anticiper au mieux les remarques des élèves et de pouvoir ainsi maintenir leur motivation dans le projet.

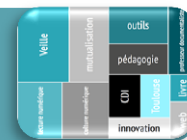
La capture d'images a été facilement réalisée par l'utilisation de tablettes numériques. Cette phase du projet m'a permis d'aborder avec les élèves les notions de pixellisation, de découpage, de qualité et taille d'image, ainsi que le champ et le cadrage qui participent déjà du *storytelling* en soulignant l'importance du choix de l'illustration et de sa dimension narrative.

Chaque groupe d'élèves a travaillé ensuite sur l'adéquation entre image et texte de présentation en fonction du développement de leur projet. De la même manière, le choix de la musique, à partir de banques de données libres et gratuites, a été réfléchi à la fois comme apport à l'atmosphère du *booktrailer*, et comme partie intégrante de la narration avec ses changements de rythmes et ses silences.

De plus, j'ai ménagé avec les élèves des temps collectifs de prévisualisation des projets au vidéoprojecteur pour mettre en place, d'une part, une évaluation par les pairs riche en conseils et, d'autre part, revenir sur les détails techniques inhérents à l'utilisation de l'outil informatique et aux notions de montage. L'émulation entre les groupes a vraiment été efficace et a apporté un regard critique pertinent tout en développant l'imagination et les capacités créatives chez certains élèves.

Une fois les projets réalisés, les élèves ont pu intégrer le code source de leur *booktrailer* sur un article à leur nom dans l'espace CDI de l'ENT de l'établissement. La motivation des élèves a été double : d'abord par la réalisation d'une production originale multimédia ; ensuite par la publication d'un article personnel sur l'espace numérique de l'établissement.

Il est à noter que certains élèves en difficulté avec les attentes scolaires du lycée ont pu s'impliquer activement jusqu'à la fin du projet et faire ainsi la promotion d'une bande dessinée disponible au CDI et ainsi s'approprier à la fois l'objet et le lieu.



Valorisation des projets et réinvestissement des acquis

La dernière heure du projet a été consacrée à la création de *flashcode* par les élèves. Ils ont pu accoler sur les couvertures des bandes dessinées le *flashcode* renvoyant à leur vidéo de présentation. Nous avons également profité de la dernière heure pour faire une présentation au vidéoprojecteur des *booktrailers* réalisés et ainsi clôturer le projet sous une note vraiment sympathique aux allures de festival...

Nous avons également imaginé une diffusion des *booktrailers* sur des écrans « stratégiques » de l'établissement (file d'attente du self, cafétéria...) afin de toucher un public d'élèves élargi. Une « table-expo » sera placée au CDI pour présenter les bandes dessinées et familiariser les autres élèves avec les *flashcodes*.

L'outil du *booktrailer* a même été réutilisé par certains élèves pour réaliser des travaux en anglais. A titre anecdotique, leur professeur a même cru dans un premier temps que le travail effectué en anglais n'était pas une production personnelle mais « récupérée sur internet ». Cette remarque montre bien, en plus de la réutilisation dans différents contextes pédagogiques, que la production des élèves a gagné en qualité et en perception. La réussite du projet se mesure ainsi également par cette réexploitation des compétences et de l'outil dont les élèves se sont assurément emparés.

Perspectives

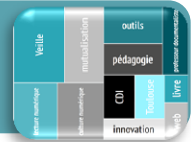
Cette séquence sur la réalisation de *booktrailers* a permis ainsi aux élèves de devenir partie intégrante d'un projet croisant, entre autres, des compétences d'EMI et de lecture. Les élèves ont pu se positionner en tant que lecteur, auteur, critique et médiateur. En tant que professeur-documentaliste, ce projet permet, outre le volet culturel, d'aborder à chaque étape, une palette de notions de l'EMI et de mettre en place l'apprentissage de plusieurs compétences tout en travaillant dans un contexte valorisant et positif pour l'élève.

Le bilan de fin de séquence avec les élèves a révélé que l'activité a été jugée très intéressante et que ces derniers ont été sensibles au travail en équipe, à la notion de droit et à la création multimédia.

Certains collègues de discipline ont également pu découvrir les travaux des élèves et nous réfléchissons déjà à des projets autour de cette activité pour d'autres classes afin de travailler des notions info-documentaires, disciplinaires ainsi que l'expression orale en s'appuyant sur ce type de production vidéo. Nous essayons ainsi, avec un professeur de SES, de préparer un projet où les élèves devront, à partir de recherches documentaires et de sources différentes, schématiser des notions d'économie afin de les présenter à la classe à partir d'une vidéo succincte, façon *Dessine-moi l'éco*.

Pour découvrir les *booktrailers* des élèves, c'est [ici](http://pardailhan.entmip.fr/espace-cdi/lire/booktrailers-d-eleves/)
<http://pardailhan.entmip.fr/espace-cdi/lire/booktrailers-d-eleves/>





Projets (1/3) :



Les sciences au CDI : un parcours citoyen

Par Souad Malki, professeur documentaliste, Collège Léon Blum (31)

L'Atelier scientifique et technique « **La Tête dans les étoiles** » du collège Léon Blum était au rendez-vous le vendredi 20 mars 2015 pour observer l'éclipse.

Tout a été mis en place avec l'implication du Club Astronomie du Collège qui a fait observer - le temps d'une récré prolongée de 10 min supplémentaires - à tous les élèves et les enseignants présents dans la cour cette éclipse partielle : le collège a acheté des lunettes. Une projection a été faite sur un mur à l'aide d'un dispositif simple (sténopé + miroir) mais, n'a pas trop donné de résultat en raison des conditions météorologiques.

Simultanément, Le CDI a projeté des images en [direct](http://www.dailymotion.com/eclipse-20-mars-2015-CNRS) (<http://www.dailymotion.com/eclipse-20-mars-2015-CNRS>), et des collègues ont interrompu leurs cours pour faire profiter leurs classes de ce phénomène exceptionnel.

Cet événement rare (au même endroit, on ne peut l'observer que deux ou trois fois dans une vie...), a été l'occasion de susciter la curiosité et l'implication de toute l'équipe.

En effet, qu'on soit curieux, amoureux de la nature, conscient de l'environnement, ou tout simplement rêveur, les projets scientifiques du collège tentent de rassembler au sein d'une équipe pluridisciplinaire, toute la richesse intellectuelle innovante en matière des sciences et technologies.

Le projet « nanotechnologies » centré cette année sur une classe de 3ème, a pour objectif de montrer aux élèves les différentes applications des nanotechnologies dans le domaine électronique, technique ou médical.

Outre l'interaction argumentative sollicitée dans le débat, il s'agit de développer des compétences de démarche scientifique et citoyenne.

En effet, quoiqu'invisibles, les nanoparticules nous entourent au quotidien et révolutionnent notre rapport à l'environnement : des voitures plus efficaces, des ordinateurs plus rapides, des traitements médicaux ciblés et précis, etc.

Des projets de telle envergure ont le mérite de rassembler des élèves sans sélection aucune si ce n'est la contrainte d'un nombre d'élèves assez réduit (20 élèves environ.) pour l'AST, et d'impliquer des partenaires extérieurs relativement accessibles et disponibles comme le Laboratoire d'Analyse et d'Architecture des Systèmes – CNRS, le CNES grâce à la coordination de la Direction Académique à l'Action culturelle.



Projets (2/3) :

Intervention d'auteurs de BD

Par Rudy Talazac, professeur documentaliste, Collège de Noé (31)

Le hasard fait parfois bien les choses : il se trouve que le père d'un de nos élèves de 5^e est scénariste de bande dessinée. Il s'appelle Arnaud Dollen et il est l'auteur, avec Jérôme Alquier, de la série Surnaturels, publiée aux éditions Delcourt. Tous les deux ont déjà fait des interventions dans des établissements scolaires, sous diverses formes. C'est donc Arnaud Dollen qui nous a proposé d'intervenir au collège. J'ai travaillé sur ce projet en collaboration avec l'enseignante d'arts plastiques.

L'idée était de faire réaliser aux élèves de 6^e, une planche de BD à partir d'un texte et donc d'axer le travail sur la maîtrise de la langue en plus de l'aspect culturel. L'originalité de ce projet est que les élèves (et les professeurs qui les ont encadrés) ont pu découvrir la collaboration scénariste/auteur et la complémentarité de leur travail. En effet, le dessinateur doit adapter le texte, découper l'histoire en un story-board cohérent qui se prête bien à une adaptation graphique. Quant au scénariste, il doit faire des concessions en fonction des choix graphiques du dessinateur. Tous ces aspects sont bien ressortis de l'intervention et en ont fait la richesse.

D'un point de vue organisation, il a d'abord fallu choisir un texte, le même pour toute la classe, pour faciliter le travail. C'était la tâche que je devais mener en amont avec les professeurs de français et c'est là que nous n'avons pas assez anticipé, les élèves n'ayant pas pu vraiment s'approprier cette partie du travail. Au final, les professeurs ont proposé plusieurs textes, certains rédigés par la classe, d'autres étant des textes d'auteurs. Le texte retenu est un texte de Bernard Friot, « Qui suis-je », extrait de la série « Histoires pressées ». Vous pouvez le lire ici : <http://frama.link/marmotte>.

Les interventions se sont ensuite déroulées sur des demi-journées :

Présentation commune :

1. Classe en deux groupes : 1er groupe : comment écrire un scénario ? Exemples sur des cas concrets et ludiques. 2ème groupe : dessiner un personnage avec des formes géométriques simples... puis changement d'équipe.
2. Présentation de la collaboration entre scénariste et dessinateur.
3. Discussion autour du découpage avec les élèves, en leur expliquant les choix et dessin en direct du début de la planche au tableau.
4. Discussion avec les élèves sur le résultat final et distribution des planches prédécoupées en cases au format A3.
5. Les élèves refont le travail en autonomie, soit en se réappropriant nos propositions, soit en faisant les leurs .



Au final, ce sont trois des six classes de 6^e qui ont pu faire l'intervention avec les auteurs, les autres classes l'ont faite avec ma collègue d'arts plastiques et moi-même. Les élèves ont vraiment apprécié la venue des auteurs et ont bien adhéré au projet. Nos interventions pour les trois autres classes ont aussi bien fonctionné même si nous n'avions pas l'aura des auteurs. Le travail n'est cependant pas terminé faute de temps. D'ici à la fin de l'année, les élèves termineront leur planche afin qu'on puisse les exposer !

Notes complètes de l'intervention
à cette adresse : <http://frama.link/bdnoe>

Page Facebook de Surnaturels :
<https://fr-fr.facebook.com/Surnaturels>



Projets (3/3) :

KFé débat au CDI infirmière - prof doc, un tandem qui change !



Par Anihé Delrieu, professeur documentaliste, Collège Jacques Prévert St Orens de Gameville
(31)

Le Kfé-débat est un moment dans le trimestre où, par niveau, des élèves viennent discuter, échanger et débattre sur un thème.

Cela se passe au CDI en présence de l'infirmière et de la prof doc.

Une collation est prévue (bonbons, gâteaux et boissons).

Le premier thème pour le niveau 6^e-5^e a été consacré au stress, aux angoisses. Certains élèves ont peur des contrôles surprises, et rentrent en cours la boule au ventre, d'autres ont peur de rater l'arrêt de leur bus de ville parce qu'ils sont fatigués et s'endorment pendant le trajet.

Au cours de ces échanges, les élèves se donnent des « tuyaux », leurs trucs pour ne pas céder à la panique.

Côté 4^e-3^e, le premier café a porté sur la mode et ses préjugés. Les échanges ont été nombreux, les élèves parlant volontiers de leurs habitudes vestimentaires, de leur ressenti par rapport au fait d'avoir un style ou pas.

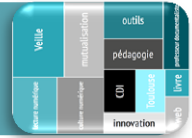
Des articles sur le sujet trouvés dans Okapi, et Le monde des Ados permettent de lancer le débat.

C'est l'occasion pour eux de se parler, de se connaître en dehors de leur classe pour certains et de se rendre compte que les autres ont les mêmes ressentis.

C'est l'occasion pour l'infirmière de prodiguer quelques conseils, et pour le prof doc de proposer la lecture de livres (romans ou documentaires) qui peuvent décoincer des choses.

Le nombre d'élèves est limité à 15 maximum. Les élèves sont « repérés » par l'infirmière lors de passage à l'infirmerie ou lors des bilans pour les 6^e ou encore par la vie scolaire.

Il y a au total, trois cafés dans l'année.



Regard sur :

Les assises du journalisme 2015 Après Charlie: quelle liberté d'expression et quelle presse en France aujourd'hui?

Par Laurence Janin, professeur documentaliste, Lycée Pierre Bourdieu,
Fronton (31)
Coordonnatrice CLEMI

Deux mois après le drame de Charlie Hebdo, journalistes et professionnels des médias se sont retrouvés à Paris le 13 mars dernier pour des assises exceptionnelles du journalisme. Une journée d'échanges et de réflexions sur « les leçons de Charlie », la liberté d'expression et le devoir d'informer aujourd'hui. Qui amène à repenser les notions d'expression et de pluralisme et bouscule quelques idées sur le rôle de la loi et de la justice. Qui questionne aussi sur la situation de la presse en France.

Le paradoxe de la France : entre liberté d'expression et législation forte sur la presse

C'est l'idée qui émerge très vite dans les échanges de cette journée: la France est un pays fondateur, qui revendique la liberté d'expression mais c'est aussi l'un des pays occidentaux où la législation sur la presse est la plus fournie, où les lois qui encadrent le droit d'expression sont les plus présentes et où donc ce droit d'expression est le plus encadré. Par ailleurs, la France a supprimé le délit de blasphème. Mais elle a aussi mis en place une législation très forte mémorielle et antiraciste qui encadre fortement l'expression.

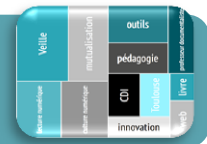
La loi du 14 novembre 2014 relative à la lutte contre le terrorisme a de plus, récemment durci le traitement des délits envers les délits de provocation, et d'apologie du terrorisme: possibilité de comparution immédiate au tribunal et allongement du délai de prescription. Ce qui renforce le rôle de la justice et du pénal.

Petit rappel sur les délits de presse en France:

Depuis [la loi de 1881 sur la liberté de la presse](#), sont considérés comme des délits de presse:

- des délits liés à la chose publique: injure au président de la république, publication de fausses nouvelles, incitation aux crimes et délits (et apologie du terrorisme)
- des délits contre les personnes: injure, diffamation, atteinte à la vie privée. L'injure raciale, religieuse ou liée au handicap sont des circonstances aggravantes.

[Plus sur la liberté de la presse](http://www.france.fr/institutions-et-valeurs/liberte-de-la-presse-fondements-juridiques-majeurs.html) (www.france.fr/institutions-et-valeurs/liberte-de-la-presse-fondements-juridiques-majeurs.html)



Le difficile équilibre entre encadrement juridique et liberté

Un autre paradoxe : le droit de la presse se conçoit comme un défenseur de la liberté d'expression, alors que son objet est de la limiter, tout au moins de l'encadrer.

Les différents intervenants (journalistes, philosophe, une juge Vice-présidente du TGI de Paris chargée des affaires liées aux délits d'expression) ont tous évoqué ce risque : à trop vouloir éviter les débordements et encadrer, on est plutôt en train de brider cette liberté d'expression que nous revendiquons. Avec une accentuation inopérante de la répression et le risque de contre-résultats :

- Création de « martyrs de la pensée » qui vont revendiquer cette atteinte à leur droit d'expression
- Augmentation de l'autocensure
- Développement d'une « police de la pensée », d'un discours « politiquement correct » aux limites difficiles à définir et nuisible au pluralisme.
- Lourdeur et efficacité relative puisque le nombre d'affaires portées en justice et donnant lieu à une condamnation est infime. Sur 100 affaires, 50 sont écartées d'office pour des questions de procédures, 25 donnent lieu à une relaxe, et les 25 jugées se concluent par une condamnation ou une relaxe partielle.

Il ne s'agit pas cependant de supprimer la loi et le cadre juridique mais de séparer ce qui relève du pénal de ce qui relève de la responsabilité d'expression de chacun. Et de réfléchir ensemble aux limites à poser. Mais le constat qui s'est imposé lors de ce débat est qu'aucune instance ne fait consensus pour réguler les aspects liés à la déontologie du journalisme et au droit d'expression (assises, observatoire...). D'autant plus que le CSA est considéré par beaucoup comme une instance de régulation anachronique maintenant puisqu'il instaure une coupure artificielle entre médias écrits et médias audiovisuels alors que tous sont maintenant dans le numérique.

Quelle indépendance pour la presse en France?

D'autres questions ont porté sur l'indépendance de la presse et des journalistes avec là encore, une problématique française bien particulière. 3 problèmes: le CSA, la protection des sources et les nombreux conflits d'intérêts avec le monde économique.

Le manque d'indépendance du CSA vis à vis des institutions gouvernementales et du pouvoir est souvent critiqué.

Par ailleurs, les journalistes estiment que la protection de leurs sources n'est pas assez assurée en France et que cela entrave leur liberté et freine les informations qu'ils peuvent obtenir. Le projet de loi sur le secret des sources, n'a toujours pas été adopté.

Enfin, de nombreux sites ou journaux français appartiennent maintenant à de grandes entreprises et de grands groupes économiques. Comment être sûr par conséquent que ces publications sauront s'affranchir des pressions politiques et économiques et que les conflits d'intérêts ne porteront pas atteinte à la qualité de l'information et à son objectivité?

La France, n'est ainsi classée en 2014 qu'au 38ème rang mondial par [Reporters sans Frontières](#), très loin derrière les pays d'Europe du Nord (classement effectué avant l'attentat de Charlie Hebdo).

Des pistes : réflexion, échanges et éducation

C'est donc un besoin d'éclaircissement et de mise au point qu'ont fait ressortir les participants des assises: lutter contre le politiquement correct et l'autocensure, clarifier la législation, créer un ou des lieux de réflexion collective sur le métier, renforcer les mesures confortant le journalisme libre (protection des sources, accès aux données, statut de la presse...).

La nécessité d'une éducation aux médias permettant aux jeunes de mieux comprendre et décrypter l'information a été aussi mise en avant. Avec des enjeux majeurs maintenant à l'ère du numérique:

- Un renforcement des liens entre monde des médias et monde éducatif. Les journalistes ont en effet exprimé leur envie d'« aller au contact » des jeunes et des enseignants pour dépasser une défiance souvent réciproque.
- Une meilleure formation des enseignants mais aussi des journalistes aux questions d'éducation aux médias.
- Des espaces, des temps de rencontre et des partenariats autour de ces questions avec les parents et les autres acteurs de la vie collective

La massification et l'organisation de l'EMI est donc considérée maintenant par tous comme un enjeu majeur avec la nécessité d'une action collective en profitant des problématiques mais aussi des dynamiques nouvelles produites par le numérique.

Plus d'infos sur [le site des assises du journalisme](#)

Dans l'actualité :

Espace académique de formation et d'autoformation

Sur le site académique, une infographie recense les outils et ressources à disposition des professeurs documentalistes de l'Académie de Toulouse afin d'organiser leur environnement personnel de formation. Il s'agit de favoriser les échanges, de soutenir les initiatives, d'accompagner les nouvelles pratiques et d'enrichir le réseau de mutualisation et de publication.

Cette lettre s'inscrit dans cet environnement Et c'est ensemble que nous le ferons évoluer en fonction de vos besoins.

Pour voir l'infographie <http://docs.ac-toulouse.fr/wp/?p=797>

